

# ECHOS

Jun 2016 - Numéro 137



**L'été, on déménage !**

**Bonne route  
à ceux qui s'en vont,  
bienvenue  
à ceux qui arrivent...**

## *Appelés à la liberté*

S'il est une chose sur laquelle insiste l'apôtre Paul dans ses lettres et qui doit à ses yeux inspirer chaque chrétien, c'est bien la liberté ! Cette « libre et joyeuse spontanéité » — comme dit Luther — dont bénéficie toute personne libérée par le Christ. Fi des lois qui étouffent la vie, des coutumes religieuses faussement salutaires, des idéologies et autres certitudes mortifiantes, des égos personnels qui entraînent vers la chute. À qui est habité et animé par l'Esprit, tout est possible ; tout est ouvert à celui qui croit ; tout peut être neuf, frais ; tout devient singulier, propice à l'instant.

Mais cette liberté doit être défendue pour rester telle. Contre nous-même — nos passions destructrices et nos peurs qui renferment — mais aussi face à nos manières inattentives, blessantes voire perverses d'être à l'autre. A la conscience personnelle qui n'est jugée par personne, Paul ajoute un ingrédient indispensable : l'attention bienveillante, le souci de l'édification commune, l'amour *agapè* qui nous fait serviteur consentant, premier des charismes à cultiver et ingrédient indispensable de toute foi agissante.

Notre liberté théologique, ecclésiale et personnelle ne vaut rien sans la sollicitude pour le frère (et l'autre homme) ; notre communion — aussi ouverte soit-elle — manque son but si elle n'est pas conséquente jusque dans le quotidien de nos vies. Seulement alors, cette foi libre transforme nos rapports sociaux (dans le travail, l'argent, la sexualité...), nos institutions (de leur pratique liturgique à leur crédo) et fait croître notre vie communautaire.

Chers amis, remercions Dieu pour la foi persévérante et imaginative qui se manifeste au milieu de nous. Alors qu'un nouveau conseil s'installe et qu'arrivent des renforts pastoraux, usons tous de cette précieuse liberté dont le Christ nous a fait don pour être témoins là où nous sommes et imaginer une façon d'être Eglise ensemble aujourd'hui. Sans oublier de nourrir — par la prière, les visites et les rencontres — ces liens fraternels qui nous unissent et donnent chair et authenticité à notre foi commune.

**Joël Geiser**  
Pasteur

<b>Sommaire</b>	
<b>Jeunesse :</b> Baptêmes et confirmations, arrivée de Bente Feller	p.2, 3
<b>Diaconie :</b> Nouveau comité du Diaconat, Solidaire'été	p.12, 13
<b>Spiritualité :</b> Editorial, Temps de la Création, Déclaration de foi de l'EPUDF	p.1, 7 8 à 11
<b>Vie des groupes:</b> L'ange de la liberté, AG du CUJD	p.5, 13
<b>Eglise ouverte au monde:</b> Pavoiser pour les réfugiés	p.15
<b>Vie institutionnelle :</b> Assemblée générale de l'EPUDG, Pasteur F.Dietz, Eglise de Trièves Matheysine, Chroniques CP et financière Pavoiser pour les réfugiés	p.4, 6,7 14 15
<b>Agenda, carnet,</b>	p.16



## Baptêmes et confirmations : des témoignages émouvants

Cinq baptêmes ou confirmations ont lieu cette année dans notre Eglise : Estelle Pelenc, Célia Caponi, Emile Baillot et Martin Ladwig lors du culte de Pentecôte le 15 mai, Lorine Fourniol le 3 juillet prochain. Ces jeunes nous ont fait partager leur foi et chacun a pu déclarer « Jésus-Christ est le Seigneur ».

Cette année, en complément des séances régulières de KT et du camp Ski-Bible, ces jeunes se sont retrouvés lors d'un week-end de mars pour cheminer ensemble et préparer leur demande de baptême ou confirmation de baptême dans un temps de retraite au CUJD à Montbonnot. Certains avaient déjà pris leur décision, d'autres hésitaient encore.

Se sont également jointes à cette retraite, comme au camp ski-Bible, Lou-Anne et Camille Reichmuth, qui ont confirmé leur baptême le 22 mai dans leur paroisse à Mens.

Lors de la retraite au CUJD, quelques activités ludiques autour du thème du baptême ont rapidement installé une ambiance conviviale permettant une prise de parole dans la confiance, et amenant des réflexions parfois très personnelles, un partage sincère qui s'est prolongé tout au long des deux jours. Par une plongée (baptême vient d'un verbe grec « baptizein » qui veut dire « plonger ») dans des textes bibliques, ont été abordées les significations du baptême, comme par exemple l'union des chrétiens à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ (épître de Paul aux Romains ch.6, v.4) mais aussi le signe du don de l'Esprit, le signe de l'entrée du chrétien dans l'Église, la marque d'une vie nouvelle, vécue sous le signe de l'amour de Dieu et du prochain, la marque aussi d'un engagement. Dans un premier temps fort d'échanges, ils se sont nourris de leurs idées, parfois bousculés dans leur manière de croire, de vivre. Chacun a pu essayer de dire ce que représente le Christ pour lui, ce qu'apporte la foi en Dieu. Ils ont aussi pu dire ce que représente leur engagement dans l'Église avec leurs certitudes mais aussi leurs doutes, leur appréhension devant l'immensité de la tâche qui les attend et pour laquelle ils veulent bien être accompagnés par l'amour du Christ et de ceux qui les entourent.

Ils ont témoigné qu'ils vivent Dieu comme une réalité complexe : à la fois proche et distant, intangible et présent. Il peut être un vis-à-vis, une personne, une présence spirituelle. Ils savent que leur foi et leurs questions actuelles ne sont pas définitives, que Dieu est un soutien et un point d'ancrage, qu'il a le pouvoir de rassembler, de créer l'amour et de donner le bonheur. Néanmoins, chacun d'entre eux a sa propre représentation de ce Dieu qui nous unit.

Un « Guide du voyageur » individuel leur a permis de cheminer à leur rythme lors de la veillée. Après une nuit de repos, le dimanche matin a été consacré à une première rédaction de leur confession de foi personnelle ainsi qu'au choix entre différentes liturgies.

Par leur témoignage, ces jeunes confirmands nous ont rappelé que l'Église est un lieu important pour leur épanouissement. Qu'ils se sentent en Église quand ils prient, chantent, réfléchissent ensemble autour de la Parole de Dieu. Ils vivent alors des moments forts, pleins d'émotion et de joie. Lors de diverses rencontres, de réels moments d'échange et d'apprentissage entre différents âges leur ont permis d'avancer dans leur foi, et d'atteindre une maturité et une ouverture d'esprit en proximité avec Dieu qui font d'eux des adultes dans la foi.

**Mireille Tenaud**  
Catéchète



Emile Baillot, Martin Ladwig, Hervé Gantz (pasteur), Estelle Pelenc, Celia Caponi, Mireille Tenaud (catéchète) et Caro Schreck (volontaire pour la Paix).

Nous vous proposons quelques extraits de leurs textes, entendus à Pentecôte.

### **A propos de confiance :**

« Aujourd'hui, je me sens prête à offrir une confiance absolue en Dieu, parce qu'il m'a prouvé tant de fois qu'il était là. Parce que sans lui, je ne serais pas ici, parce qu'avec lui je grandis chaque jour un peu plus, parce que grâce à lui j'ai rencontré des gens merveilleux qui m'ont appris des valeurs essentielles de la vie, parce que je sais qu'il est là et j'ai la certitude qu'il ne me quittera pas. »

« Je lui remets tout, mes peurs, mes craintes, mes envies, mes espoirs, mon passé, mon avenir, ma famille, mes proches. Aujourd'hui j'ai confiance en lui. »

### **A propos de rencontres qui font grandir :**

« C'est l'occasion pour moi de vous dire par ce baptême merci, merci pour ce que vous m'avez offert ; nombreuses sont les personnes qui m'ont fait évoluer

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

et avancer toujours plus dans mon cheminement, qui m'ont appris à être à l'écoute et à laisser une place à Dieu dans ma vie. »

« Je veux aujourd'hui témoigner des rencontres, des moments de joie, de partages que j'ai vécus grâce à mes trois années de KT... ».

« Aujourd'hui je pense que nous sommes tous (...) faits pour nous rencontrer. »

#### **Sur la révélation, ou le long chemin :**

« Dieu a toujours fait partie de ma vie même si je ne m'en rendais pas toujours compte. Malgré le fait que j'ai longtemps douté, aujourd'hui, je ressens le besoin de confirmer ma foi. »

« J'ai longtemps redouté le baptême en me disant que je n'étais pas vraiment prête pour ce moment si important et finalement, c'est cet hiver, au camp ski pendant un témoignage bouleversant que j'ai senti que c'était le moment. »

#### **Sur la force du témoignage :**

« Demander le baptême était une chose importante pour moi et je suis heureux d'avoir pu le partager avec vous. »



## ***Merci à Caro, bienvenue à Bente !***

Durant toute l'année scolaire, Caro Schreck a travaillé dans notre Eglise et au Diaconat, dans le cadre de son volontariat. Nous la remercions de cet engagement auprès des jeunes, à l'Echoppe, au secrétariat et aussi auprès de quelques personnes qu'elle a visitées. Bonne chance à elle dans sa nouvelle vie d'étudiante en Allemagne !

réussir l'équivalent du baccalauréat, avec des spécialités plutôt littéraires. Vous pourrez la rencontrer lors de la journée de fête de Montbonnot le 11 septembre. N'hésitez pas à prendre ses coordonnées pour la recevoir chez vous pour un repas, une sortie... Bente parle déjà très bien français !



Bente Feller en juin à Grenoble lors de sa visite de reconnaissance.

Pour la remplacer, Bente Feller arrivera début septembre, elle aussi pour une année scolaire. Bente a juste 18 ans, et vient de



## ***Et l'an prochain ?***

La plaquette Catéchèse 2016/2017 et les fiches d'inscription seront envoyées fin août aux familles concernées : celles dont les enfants ont entre 4 et 18 ans ! Si vous ne recevez pas ces documents, c'est que nous ne vous connaissons pas assez bien, ou pas encore... signalez-vous au secrétariat !

« Parler de ma foi n'a jamais été très simple, sûrement parce qu'au fond, c'est un peu se dévoiler, laisser voir aux autres une partie intime de notre personnalité, cela demande une bonne dose de courage. (...) Aujourd'hui je suis fière d'affirmer ma foi en Dieu. »

#### **Sur l'engagement... et après !**

« Ce baptême est pour moi le symbole de mon engagement auprès de Dieu, et comme un nouveau virage sur la route de mes réflexions. »

« J'espère que cette confirmation me donnera du courage. Du courage pour affronter les autres, la vie, mais aussi pour m'affronter moi-même dans le sens où il faut toujours chercher à s'améliorer. »

Lors du culte de Montbonnot le 11 septembre, les Bibles seront remises aux nouveaux catéchumènes, et vous pourrez rencontrer les équipes de catéchètes.

La première séance d'école biblique et de KT est prévue samedi 24 septembre à 14h au CUJD, et l'éveil biblique débutera le dimanche 25 pendant le culte au temple.



## Retour sur l'assemblée générale de l'Eglise

« La paix soit avec vous » ! Ces paroles de Jésus ressuscité reprises dans l'Evangile de Jean, ont lancé cette matinée dominicale du 3 avril où se tenait l'assemblée générale de notre Eglise, sous la présidence dynamique de Margret Collin-Dufresne. De paix, nous avons bien besoin dans notre monde touché au cœur par la violence, et parfois dans nos vies ébranlées par la maladie. La paix, nous commençons à la retrouver dans notre communauté, même si le manque de ministres nous fait vivre une petite traversée du désert. Le président du Conseil, Philippe Sautter introduisait d'ailleurs son rapport d'orientation par ces mots : « *Grâce au dévouement et à l'organisation de nos deux pasteurs, et grâce aussi à l'engagement de nombreux membres d'Eglise, caractéristique de notre paroisse, nous avons pu trouver de nombreuses oasis dans notre traversée* ». La joie est le sentiment qui en découle, même si nous pourrions encore faire bien des efforts en particulier dans notre manière d'accueillir les gens au culte et les étudiants ou de nous investir dans nos associations satellites.

« *Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie* ». Belle référence biblique pour évoquer le renouvellement du conseil presbytéral et la préparation de l'arrivée de deux nouveaux pasteurs. L'élection des nouveaux conseillers constituait le temps fort de cette AG, un renouvellement important avec du sang neuf mais aussi de l'expérience. Merci aux conseillers qui quittent ce ministère collégial après bien des années de service ! En amont, le CP a travaillé à la réorganisation des cahiers des charges des ministres arrivants au 1<sup>er</sup> juillet : Marie-Pierre Van den Bossche prendra la dominante Vie Communautaire qu'occupe Joël Geiser (qui bascule sur le département Eglise Ouverte au Monde), et François Dietz remplira son mi-temps grenoblois par des engagements divers (suivi de l'Eglise de Voiron, groupe de quartier de Vizille, groupe étudiant, aumônerie de la prison, formation consistoriale).

Avec l'aide de son Esprit, Dieu nous invite également au discernement dans l'agir (Jn 20,22s). Le sujet toujours complexe de l'immobilier illustre bien cette double nécessité d'action et d'attention à la volonté de Dieu. « *C'est une grosse responsabilité de notre Eglise* » a dit le pasteur Gantz en écho aux paroles de Philippe Sautter : « *Une grande part de l'énergie [du nouveau CP] sera aussi consacrée à penser nos outils immobiliers, à réfléchir à leur usage, à veiller à leur pérennité, si nous leur assignons un avenir au service de l'Eglise* ». Ce jour-là, Jean-Claude Salomon nous a fait un point d'étape sur l'avancée du schéma directeur immobilier. Le groupe Temple, en particulier, a beaucoup travaillé (dix réunions et visites !) à affiner nos désirs, rédiger un cahier des besoins à satisfaire, avancer dans le choix d'un architecte. On ne peut que

déplorer, à ce jour, que la Mairie de Grenoble n'ait pas bougé concrètement sur la rénovation préalable et indispensable de la toiture. Concernant St-Marc, après le constat partagé d'un besoin « *de projet plus ambitieux qu'une simple mise aux normes, porté par une présence forte et durable de notre Eglise (Diaconat compris)* », nous entrons dans le dur. Le Parvis du Christianisme, proposé par Hervé Gantz est l'une des visions possibles que nous pouvons y développer, forcément en lien avec nos partenaires. Au CUJD, la réalisation d'une pièce/bureau sur la terrasse devrait bientôt voir le jour et plusieurs aménagements obligatoires pour l'accueil de personnes handicapées sont en cours de réalisation. Le temple d'Alleverd fait par ailleurs aussi l'objet de rénovation (escalier en bois et autres petits travaux).

Les 181 membres présents ou représentés ont écouté le trésorier Bertrand Missemmer commenter les comptes 2015 et proposer un budget pour l'année en cours. Si les dépenses 2015 furent bien maîtrisées, les recettes n'ont pas été au niveau des prévisions. Aurions-nous été des Thomas, parfois absents ou trouvant mille raisons pour ne pas croire.... Le budget prévisionnel 2016 voté avec un déficit, compte sur une petite augmentation de nos dons, tout en prévoyant les dépenses supplémentaires occasionnées par l'arrivée des nouveaux pasteurs.

Le possessif dont use Thomas dans sa belle confession de foi (« *mon seigneur et mon Dieu* ») n'appelle aucunement une vision possessive et individualiste de l'Eglise. Il dit simplement tout le cheminement d'appropriation et d'engagement personnel d'une vérité spirituelle. Ainsi en est-il de... « mon » budget, comme de « mon » projet de vie d'Eglise.

**Joël Geiser**



L'assemblée studieuse le 3 avril 2016 au temple !





## L'ange de la liberté

Ce 13 mars, « Un dimanche pour tous », nous avons rendez-vous avec les anges...bien qu'ils ne soient pas réputés proches des protestants ! Saviez-vous que le mot ange se retrouve dans le mot « évangile » ? D'origine grecque, le mot « ange » signifie messenger, plus précisément, celui qui est défini par son message. Dans la langue de l'Ancien testament, l'hébreu, le mot ange n'existe pas. C'est le mot « envoyé », et l'envoyé est défini par celui qui l'envoie. Ainsi, Malachie — synonyme de « mon envoyé » — est bien un prophète envoyé de Dieu pour transmettre son message d'amour.

Avec Jean-Pierre Sternberger, pasteur et bibliste régional, nous nous sommes mis en quête de la présence des anges dans la Bible. Dans l'Ancien testament comme dans le Nouveau, c'est un envoyé de Dieu, un ange qui annonce la bonne nouvelle d'une naissance à venir à plusieurs femmes : Hagar, la servante de Saraï ; l'épouse de Manoa, mère de Samson ; Marie, mère de Jésus. Hagar dit « tu es Dieu qui me voit ». Toutes, elles se sentent considérées par Dieu et c'est à lui qu'elles s'adressent et non à l'ange... étonnante place de l'ange entre Dieu et ces femmes, entre Dieu et les hommes. Pensons au combat de Job ! Contre qui ? Un homme ? Un ange ? Dieu ? Troublante ambiguïté !

Ces femmes, qu'ont-elles vu ? Un ange avec des ailes ? Pas très pratique pour entrer dans la maison de Marie ou pour se battre avec Jacob, monter et descendre l'échelle ! Sûrement avec une bouche puisqu'ils parlent ! Vêtus de blanc ou comme les sept anges de l'Apocalypse, « vêtus d'un lin pur, resplendissant, la taille serrée d'anneaux d'or » ? Et lorsque les anges ne sont pas ailés, ils sont auréolés... signe sans aucune valeur spirituelle — pour l'anecdote : les sculpteurs ont conçus les auréoles pour protéger les statues des fientes de pigeons —.



Ces femmes, qui ont-elles rencontré ? Un homme ? Une femme ? Du sexe des anges ! Dans les récits bibliques, ce sont des hommes : Michel, Gabriel.

Quel qu'il soit, dit Jean-Pierre Sternberger dans la prédication — Actes 12, 1 à 19 —, « l'ange apparaît quand il s'agit de dire l'action de Dieu dans le monde. Dire que c'est un ange qui agit évite de faire de Dieu une idole ». C'est ainsi l'ange, qui ouvre une à une les portes de la prison où croupit Pierre, comme Jésus lui-même ouvrit la porte aux pauvres, aux aveugles, aux estropiés. Dieu ne parle pas à travers des portes fermées, « méfions-nous d'une laïcité mal comprise qui

repousse les chrétiens dans leurs églises..., il est peut-être vital pour l'EPUDF de réoccuper l'espace public pour y rappeler la volonté de Dieu pour le monde ».

Chacun et chacune s'exprima dans des ateliers créatifs inter-âges en pétrissant de la terre, en dessinant une BD, en musique — un orchestre qui boosta les chants du culte —, en peinture, en selfies, en rédigeant la « une » d'un journal, ou encore en rébus et charades comme celle-ci :

Mon 1er est la 3ème lettre de l'alphabet

Mon 2ème est une boisson d'origine anglaise

Mon 3ème est un animal qui fait la roue

Mon 4ème nous sert à mâcher

Mon 5ème est le contraire de « beau »

Mon 6ème est le contraire de « nuit »

C'est peut-être avec mon 7ème qu'on a joué l'attribution de la tunique de Jésus

Mon 8ème, on le partage au moment de la Cène

Mon 9ème complète la parole de Jésus : « ceci est mon... »

Mon 10ème est « la » au masculin

Mon 11ème est le symbole de mon 9

Et mon tout évoque la sortie d'Egypte du peuple Hébreu... Si vous n'êtes pas sûr de vous, jetez-un coup d'œil dans Actes 12 verset 3.

« Que ça fait du bien de chanter ensemble, ça constitue aussi notre assemblée ! » ; « Quelle est appréciable, cette rencontre conviviale au milieu de l'année ! » ; « C'était rigolo, j'ai fait des dessins et j'ai chanté » (Anaïs 4 ans). Être attentif à l'inter-âge, plutôt privilégier un groupe d'enfant avec un seul adulte que l'inverse ! « Je ne sais pas dessiner et pourtant je me suis lancée dans une BD ! » ; « Tout le monde a mis de la bonne volonté tout en disant « je ne sais pas dessiner » et certains s'acharnaient sur des petits détails ! » (Sacha, animateur de l'atelier dessin).

Salle de conférence, espace exposition, vaste réfectoire d'Eglise, temple... la salle Cana du centre Saint-Marc se transforma au fil de cette journée en compagnie de l'ange de Pierre ; Pierre qui, de porte en porte — très joliment concrétisées par les enfants de l'Eveil biblique — retrouve la liberté dans la lumière du ressuscité.

**Françoise Deransart**



## Le pasteur François DIETZ se présente

Nommé pasteur dans le Trièves-Matheysine à compter du 1er juillet 2016, François Dietz partagera son ministère avec les Eglises de Voiron et Grenoble. C'est l'occasion de lui donner la parole, ainsi qu'au président du Conseil presbytéral de Mens.



Je vais avoir 60 ans. Je suis marié depuis 35 ans avec Véronique Boyer qui est infirmière, spécialisée en gérontologie, (elle travaille à Claix) et je suis père de cinq enfants et grand-papa trois fois. Avant l'entrée dans le ministère, je pensais devenir agriculteur. J'ai travaillé dans le monde rural trois ans avant d'entreprendre mes études de théologie que j'ai faites à l'I.P.T. (Paris puis Montpellier) avant de partir deux ans au Québec où j'ai commencé un doctorat en théologie, achevé en 2004 sur

« le problème du langage religieux chez Paul Tillich ».

Dans l'Église, j'ai commencé par être secrétaire général de la Fédé Etudiante (FPF) puis animateur du Hâ 32 (centre culturel d'inspiration protestante à Bordeaux). Long séjour dans le Nord, pasteur à Lille puis à Dunkerque et enfin à Douai et dans le Bassin minier.

Je suis membre de l'ACAT et du Mouvement International de la Réconciliation (MIR) dont j'ai été co-président, je suis certain que la non-violence active est au centre de l'Évangile et je participe tant que possible au réseau « Bible et création ».

Sans être du tout un spécialiste, j'éprouve un grand intérêt pour les théologies de la sécularisation et du *Process*. J'ai découvert Taizé au cours de mon ministère et depuis, je me sens comme un compagnon de route, certes un peu distant...

J'aime la préparation et la réalisation des cultes et n'hésite pas à proposer des « nouveautés ».

J'ai joué au rugby (pilier) et suis heureux de savoir que le club de Grenoble se maintient dans le Top 14 et au handball (gardien), mais c'est un peu loin... J'aime faire du vélo, même si cela nécessite aujourd'hui des efforts. Mais les vélos électriques arrivent au bon moment pour moi.

Je suis musicien (piano, guitare, vielle-à-roue, cornemuse, ...) et j'aime en jouer et l'écouter. J'aime chanter et particulièrement le chant choral.

Je suis intéressé par le cinéma avec un horizon très ouvert et éclectique. Et enfin, je me réjouis d'arriver dans cette belle région où Véronique et moi avons des attaches amicales et familiales.

**François DIETZ**  
Pasteur



## L'Église de Trièves-Matheysine hier et aujourd'hui

1522 : Guillaume Farel, originaire de Gap, vient prêcher la Nouvelle religion dans le Trièves, il entraîne avec lui le Menseois Antoine Froment qui rendra irréversible la Réforme à Genève.

1551 : le pasteur Aymar Pichon fonde la première Église réformée de Mens.

1573 : François de Bonne, duc de Lesdiguières, redoutable chef de guerre protestant, établit sa commanderie à Mens dans le château qui deviendra en 1821 le temple actuel. Dès 1590, sous son autorité, la Réforme s'implante solidement dans le Trièves, à Mens, Tréminis, Saint-Sébastien et Saint-Jean-d'Hérans. La Mure, de l'autre côté du Drac dans la Matheysine, subit la pression des chefs catholiques. A la Révocation de l'Edit de Nantes (1685) on dénombre pas moins de 18 temples. Certains ont été détruits ou vendus, et il n'en reste plus que cinq.

Jusqu'à la fin des années 1960 il y avait trois pasteurs : à Mens, St-Jean-d'Hérans et La Mure. En 2000, les cinq paroisses regroupent leurs forces et leurs patrimoines au sein de l'Association culturelle de Trièves-Matheysine,

formant la paroisse actuelle, qui vit depuis juillet 2010 sa sixième année de vacance pastorale. L'EPUTM dispose aujourd'hui des temples/presbytères de St-Jean et de La Mure ainsi que des presbytères de Mens et de St-Sébastien. Les temples de Mens, St-Sébastien et Tréminis restent des édifices communaux, mis à disposition de la paroisse.



Le temple de Mens

Nous remercions les pasteurs de Grenoble de nous avoir aidés pendant cette période, malgré leur effectif réduit. Le culte est célébré chaque dimanche à Mens et une fois par mois à La Mure. Les autres dimanches, ce temple accueille les chrétiens évangéliques de l'Assemblée de Dieu.

A St-Jean, Tréminis et St-Sébastien nous célébrons au moins un culte en été. L'été voit en effet nos activités renforcées, en raison de la présence des vacanciers : à Mens la semaine des pognes et la kermesse du deuxième dimanche d'août, à St-Jean la fête du premier dimanche de juillet, et la fête de rentrée de la paroisse, en septembre à La Mure. Durant l'année, nous avons pu aussi continuer les activités de base comme la caté-

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

chèse, l'œcuménisme, les cultes à l'EHPAD de Mens une fois par trimestre, avec chaque mois un temps de « parlotte ».

Grâce à la générosité de 87 donateurs nominatifs nous avons pu tenir nos engagements financiers. Notre paroisse compte 110 membres inscrits sur 230 membres connus dans le fichier, dont 80 ne se manifestent jamais. Le conseil presbytéral composé de sept membres depuis l'élection du 20 mars dernier, a pu faire preuve d'engagement, mais avec des limites, pour de nouvelles actions d'évangélisation par exemple.



## « Le temps de la création »

### *Un nouvel espace pour vivre le culte et l'année liturgique*

La COP 21 aura éveillé largement l'intérêt pour les questions climatiques et environnementales... jusque dans notre Eglise locale. En effet, dans la foulée du forum « Chrétiens et environnement », des réflexions théologiques menées au centre St-Marc et du culte thématique que nous avons célébré le 22 novembre passé, la commission Vie communautaire, soutenue par le Conseil presbytéral, a souhaité inscrire de manière pérenne dans notre vie d'Eglise et dans notre prière commune la reconnaissance et la préoccupation pour toute la création. Elle qui nous entoure et nous permet de vivre, elle avec laquelle nous nous sentons plus que jamais liés et dont nous nous voulons solidaires.

#### **Un climat fécond pour créer**

Nous introduirons donc dès l'automne le thème de la création dans notre année liturgique, en lui consacrant plusieurs semaines de nos cultes dominicaux. Cette thématique se retrouvera dans les chants spontanés que nous chanterons. Elle pourra aussi orienter le choix de nos textes et prières liturgiques ; elle pourra même à l'occasion s'épanouir dans tout un culte complet et être alors le sujet de la prédication. L'option que nous avons retenue est celle de créer un temps liturgique supplémentaire qui irait du premier dimanche d'octobre jusqu'à celui précédant le premier dimanche de l'Avent. Nous pourrions éventuellement un peu plus tard modifier légèrement les deux temps de l'Eglise que nous avons aujourd'hui.

#### **Rejoindre les autres dans la célébration**

En faisant cela, nous n'innovons pas mais rejoignons d'autres Eglises qui le pratiquent déjà. Nous mettons aussi en œuvre l'appel du patriarche orthodoxe Démétrios 1<sup>er</sup> – relayé par le Conseil Œcuménique des Eglises lors du grand rassemblement œcuménique de Graz en 1999 – qui nous invite, durant l'automne, à consacrer une période de l'année liturgique au thème de la création. L'idée d'entraîner dans cette perspective les Eglises voisines de Voiron et Trièves-Matheysine fait également son chemin et le pasteur François Dietz qui aura à intervenir sur chacune de nos communautés pourrait en être le promoteur.

C'est pourquoi nous attendons avec joie et impatience l'arrivée à Mens au presbytère le 6 juillet prochain, du pasteur François Dietz et de sa famille, pour un ministère partagé à mi temps entre Trièves-Matheysine et Grenoble/Voiron. Son ministère sera une bonne occasion de dynamiser notre consistance et d'ouvrir de nouvelles pistes de mutualisation.

**Guy Bouchayer**

*Président du CP de Trièves-Matheysine*



#### **Transformer nos regards et nos actes**

Instaurer ce symbole et cette pratique, c'est poser un geste fort de foi au Dieu créateur et de communion avec tout ce qui nous entoure ; c'est prendre la mesure du *kairos* écologique – du temps décisif qui est le nôtre au regard des enjeux climatiques et environnementaux – et comprendre qu'il concerne aussi nos Eglises ; c'est entrer enfin dans une pédagogie spirituelle apte à transformer progressivement nos regards et nos actes, nos manières de vivre.

Il y a le temps de l'Avent-Noël qui annonce l'incarnation de Dieu dans le créé, celui du Carême qui redonne sens et valeur aux choses par la sobriété ; il y a le temps de Pâques qui célèbre le Christ sauvant toute créature et renouvelant le cosmos, celui de Pentecôte qui nous rappelle combien l'Esprit pénètre et inspire toutes choses. Il y aura désormais aussi le temps spécifique « de la création » afin de rendre grâce pour la nature, communier avec toutes les créatures, célébrer ce qui nous entoure, être sensible à notre environnement et responsable devant les dangers vitaux et les déséquilibres sociaux que sa dégradation entraîne.

**Joël Geiser**

*Pasteur*

***Cette thématique et cette action vous intéressent ?***

***Vous avez des idées de chants qui pourraient être choisis comme spontanés ou vous êtes prêts à les chercher ensemble ? Tout comme des textes et prières liturgiques qui pourraient constituer une base de ressources ? Alors venez participer à la réunion d'échange et de travail concret sur ce nouveau temps de la création le mercredi 29 juin à 18h30 au temple, salle GC. Bienvenue à tous !***

## Vers une nouvelle déclaration de foi de l'Eglise protestante unie

Dans le dernier numéro de Echos, nous avons publié la proposition de base, élaborée par une équipe de onze personnes, sous la responsabilité du Conseil national de l'Eglise protestante unie de France ; nous vous avons aussi présenté le calendrier de travail pour les Eglises locales et les synodes régionaux et nationaux.

Le comité de rédaction vous propose cette fois-ci un compte-rendu de la réunion de travail du 9 avril dans notre Eglise, un entretien avec Julie-Marie Monge, membre du conseil presbytéral et rapporteur au synode régional sur ce texte (page 7), ainsi que quelques réflexions de chacun de nos deux pasteurs (pages 8 et 9) ! De quoi nourrir vos réflexions cet été, en attendant la rencontre consistoriale du 8 octobre, où vous pourrez venir débattre avec de nouveaux intervenants... (voir page 9).



### L'Eglise de Grenoble prend part au débat

Notre Eglise a pris sa part, le 9 avril dernier, à la réflexion qui doit conduire le synode régional, puis le synode national de l'EPuDF à adopter une nouvelle déclaration de foi. Cette déclaration doit être commune aux deux traditions désormais réunies, la tradition luthérienne et la tradition réformée ; elle doit pouvoir être proclamée dans nos cultes mais aussi être donnée à ceux qui nous demandent qui nous sommes. Les différentes sensibilités théologiques de notre église doivent pouvoir s'y reconnaître. Une première « proposition de base » nationale ayant déjà été soumise à la réflexion des paroisses, nous étions invités à réfléchir ensemble à la forme et au contenu d'une nouvelle déclaration. Il s'agissait tout à la fois, de dégager les points d'accord, de simplifier les termes en tenant compte des mutations de la société, de ne pas perdre de vue la dimension universelle de l'Eglise et des fondements de sa foi !

Pour nous faire sentir à quel point les termes d'une déclaration de foi reflètent le temps et les circonstances dans lesquels elle a été rédigée, Julie-Marie Monge et les deux pasteurs nous ont proposé d'abord de réfléchir en groupes sur les textes de quatre déclarations différentes. On peut retenir de ce travail le souci qu'une déclaration de foi soit mise en lien avec la vie sociale et politique ainsi qu'avec les actes concrets qui en découlent ; qu'elle affirme le caractère communautaire de l'église ; qu'elle repose clairement sur l'Ecriture, même si l'unanimité ne s'est pas faite sur l'opportunité de citer tel ou tel verset. L'accord s'est fait sur le souhait d'un texte clair. Par exemple, la confession canadienne qui nous était soumise a été appréciée pour sa simplicité. Toutefois, a-t-on dit « On peut s'affranchir du vocabulaire mais pas du contenu qu'il désigne ».

Du débat général, on retiendra la difficulté d'adopter un texte qui soit à la fois une « confession » de foi, avec la rigueur théologique qu'elle nécessite, et une « déclaration » de foi destinée avant tout au témoignage. On retiendra encore comme point positif à conserver, l'approbation des participants à ce que Jésus-Christ soit clairement nommé dès le premier paragraphe.

En revanche, si le terme de Trinité n'apparaît pas comme indispensable, nommer le Saint Esprit est fondamental. L'accord s'est fait aussi sur la nécessité de ne pas confondre en un seul mot, « les sacrements », le baptême et la Cène qui doivent être l'un et l'autre nommés. Les participants approuvent que la liberté soit mentionnée comme message central de l'évangile. Ils insistent sur l'importance de souligner le rapport entre la foi et l'Ecriture.

En revanche, ils ont été réservés sur certaines expressions comme la « Parole bouleversante », « l'humanité de Dieu », « sans mérite de notre part, Dieu nous réconcilie », ou encore « le témoignage décisif des Ecritures ». Ils ont trouvé que l'action diaconale n'est pas assez clairement nommée comme découlant de la foi.

C'est un travail de synthèse bien difficile sans doute qui attend les rapporteurs et, parmi eux, Julie-Marie Monge, que notre prière accompagne et soutient.

**René Schaerer**



## Le travail du rapporteur

Julie-Marie Monge (J-M.M.), vous avez accepté d'être l'un des rapporteurs du Synode régional qui doit contribuer à l'élaboration de la déclaration de foi de l'Eglise protestante unie de France (EPUdF). Nous aimerions mieux savoir en quoi consiste votre mission et quels en sont les enjeux.

Et d'abord, quelle différence y a-t-il entre une déclaration de foi et une confession comme celle qui nous est proposée au culte, par exemple ?

**J-M.M.** : Une déclaration de foi formule les principes essentiels de l'Eglise ; elle est lue lors de cultes solennels ou d'occasions particulières (AG, synodes) alors que la confession de foi peut être plus personnelle mais les deux se recoupent. Ce qui fait la différence, c'est l'ancrage de la déclaration dans le contexte contemporain, social, culturel et même politique dans lequel elle s'exprime.

Pourquoi et en quoi la Déclaration de foi de 1938 était-elle obsolète ?

**J-M.M.** : Elle ne répond pas à deux enjeux actuels : être commune aux deux églises qui constituent désormais l'EPUdF et être compréhensible dans le monde contemporain.

Etre compréhensible, mais par qui ? Les protestants, les jeunes, les catholiques, les athées... ?

**J-M.M.** : C'est l'une des difficultés ! Parce qu'on ne sait pas très bien à qui s'adresse le texte ! Son usage doit pouvoir être liturgique : elle s'adresse donc à des personnes qui fréquentent l'Eglise ; mais même pour cet usage, on sent le besoin de la formuler dans le langage de tous les jours en évitant un vocabulaire théologique qui n'est plus compris.



Image de Bahia Alecki, extraite du magazine « Ressources » de l'EPUdF, n°2, oct 2015.

Cette déclaration doit-elle être avant tout chrétienne ou plus spécifiquement protestante ?

**J-M.M.** : Protestante ! Tout en reconnaissant qu'affirmer une identité protestante est peut être moins essentiel dans le monde d'aujourd'hui.

Quelles difficultés avez-vous à surmonter ?

**J-M.M.** : Nous n'en avons pas tant que cela puisque notre travail consiste surtout à rassembler les contributions des paroisses de la région Centre-Alpes-Rhône et à rendre compte des souhaits, des incompréhensions, des déceptions ou au contraire des avis enthousiastes... Ce rapport sera transmis aux rapporteurs nationaux lesquels rédigeront, en tenant compte des textes de tous les rapporteurs régionaux, une nouvelle déclaration. Notre travail consistera alors à présenter au synode régional un rapport qui dira dans quelle mesure cette nouvelle rédaction tient compte des suggestions locales.

La difficulté, – car il y en a une ! – sera dans le choix d'une méthode de travail à proposer au Synode : si on propose aux délégués de travailler d'emblée sur le nouveau texte, on court le risque de s'enliser dans le conflit. Or le but, à mon avis, est de faire réfléchir les délégués du synode à un nouvel enjeu, celui-ci : sortir de nos enfermements, de nos replis sur nous-mêmes et aller vers l'évangélisation. Et tel est bien le but de l'équipe qui réfléchit aux « thèses de 2017 » : que l'Eglise sorte du « système installé », qu'elle se lève, sorte de ses murs, innove, par exemple dans le domaine du culte ; qu'elle découvre et fasse découvrir, selon la formule d'Elia Cuvillier « comment la rencontre avec Jésus renouvelle le rapport à soi-même, au monde et aux autres »

Cette formule est belle mais est-elle comprise de la même manière par tous les membres de nos paroisses ?

**J-M.M.** : C'est vrai qu'il subsiste une difficulté : celle de notre rapport à l'Ecriture (et ce serait en soi le thème de tout un synode !) Et en effet, notre manière de lire la Bible risque de nous diviser quand nous travaillerons sur le texte de la nouvelle déclaration. Or le but est quand même d'adopter une déclaration de foi dans laquelle chacun de nous se reconnaisse !

**Propos recueillis par René Schaerer**

# Projet de déclaration de foi de l'EPUdF : Hervé Gantz s'interroge...

## Pourquoi maintenant ?

Il s'agit d'associer une déclaration de foi à la nouvelle Eglise qu'est l'Eglise protestante unie de France. En 1938, la naissance de l'Eglise réformée de France avait aussi motivé la rédaction d'une nouvelle déclaration de foi.

## Pourquoi une élaboration aussi rapide dans le temps ?

Sur ce point je m'interroge. Il me semble que le temps de maturation, de réflexion laissé aux Eglises locales n'est pas assez long. Le temps de l'Eglise locale n'est pas celui du national. L'Eglise protestante unie de France est déjà née. Prendre un an de plus pour la réflexion aurait permis de moins survoler la question. Le risque étant, faute de temps, de remettre la question entre les mains de « spécialistes ».

## Un double objectif intenable

Il semble difficile de pouvoir remplir le double objectif annoncé d'élaborer un texte pour dire notre foi avec des mots d'aujourd'hui et en même temps de formuler les concepts théologiques qui nous paraissent essentiels. En d'autres termes veut-on s'adresser aux spécialistes du « religieux » ou au boulanger du coin de la rue ? André Gounelle déclare dans un cours donné aux étudiants en théologie :

*« Dans la pratique, on constate que le jumelage ne va pas sans difficulté. Une bonne définition doctrinale ne convient en général pas pour un culte ou pour la louange parce que trop lourde, trop longue, trop subtile. À l'inverse au cours d'un culte, personnel ou public, la foi peut s'exprimer de manière moins complète, précise et rigoureuse, mais avec plus d'élan, d'enthousiasme, voire de poésie. Quand on s'adresse à Dieu, il n'est pas besoin de définir exactement l'Evangile ; il le connaît mieux que nous. Par contre quand on s'adresse au public, il importe de le caractériser clairement, et des paroles de louanges risquent d'être mal comprises par ceux qui sont extérieurs à la foi. Il semble donc préférable de dissocier ces deux types de textes. »* (Comprendre et s'engager, Oberlin et Olivétan, 2005).

N'était-il pas envisageable d'élaborer deux textes ?

## Une équipe de rédacteurs trop homogène

Je trouve dommage que l'équipe de rédacteurs n'ait pas été composée de journalistes ou de communicants.

## Une orientation libérale du texte

Sur le fond, je repère trois indices d'une orientation libérale :

- l'absence des mots « Père » et « Saint-Esprit ».
- la relativisation de l'autorité du texte biblique par la formule « l'Eglise écoute le témoignage décisif des Ecritures » alors que la déclaration de foi de

1938 formulait « l'Eglise affirme l'autorité souveraine des Saintes Ecritures ».

- la justification offerte par Dieu n'est plus associée à la foi en Jésus-Christ, pierre d'angle de la déclaration de foi de 1938 avec la référence à Jean 3/16.

## L'absence de dimension diaconale du texte

La seule allusion à la mission diaconale de l'Eglise se trouve dans la formulation suivante : « La Parole de Dieu brise les chaînes de l'injustice. » La déclaration de foi de 1938 était plus précise et mobilisatrice : « L'Eglise lutte contre les fléaux sociaux et prépare les chemins du Seigneur ».

## Il faut savoir lire entre les lignes : un texte pour initiés ?

C'est le sentiment qu'ont eu les jeunes de notre Eglise avec lesquels nous avons travaillé le texte. Et c'est une réalité, il me semble. Pour tenter de ne pas alourdir le texte on ne définit pas clairement tous les concepts mais ils sont suggérés. Au deuxième paragraphe par exemple la formule « sans mérite de notre part » fait écho à la justification par grâce. Mais c'est inaccessible pour le tout venant.

## Une formulation maladroite

*« L'Eglise partage une vérité qu'elle ne possède pas ».* On comprend l'intention. Un Seul est le chemin, la vérité et la vie. Mais la formulation est maladroite. Comment partager ce que l'on ne possède pas ? Le style quelquefois sentimentaliste du texte me laisse aussi perplexe « Parole bouleversante .... sollicitude » et j'ai du mal à comprendre certaines formulations comme par exemple « l'ouverture au prochain ».

Compte tenu de ces remarques, j'espère que le texte sera largement modifié, tant sur la forme que sur le fond.

**Hervé Gantz**  
Pasteur

***Vous trouverez d'autres prises de positions,  
ainsi que le texte de la proposition de base  
sur la plateforme Internet  
de la région Centre-Alpes-Rhône  
de l'EPUdF :  
[www.versunenouvelledeclarationdefoi-car.org](http://www.versunenouvelledeclarationdefoi-car.org)***

## ... et Joël Geiser analyse la démarche !

### **Une démarche naturelle : dire et expliciter sa foi**

Même si elle intervient dans un moment délicat pour notre « Eglise unie », la discussion synodale autour de la déclaration/confession de foi est en soi une bonne et belle chose. Mettre en mots nos expériences spirituelles individuelles, expliciter ce qu'est le message central de l'Evangile, déployer dans un discours réfléchi les divers aspects de notre vision de Dieu, du salut et de l'Eglise, exprimer liturgiquement notre lien au Christ, dire devant tous notre raison de croire et d'espérer, trouver des formules qui nous rassemblent dans une même communion, voilà mille raisons de favoriser une telle démarche aujourd'hui, comme hier et comme demain. Elle est, en soi, un exercice nécessaire à notre vie de foi ; elle se révèle indispensable pour souder et renouveler notre communion. Elle n'est pourtant pas sans risque de divisions, comme l'histoire nous le rappelle. Même si ce travail synodal n'aboutissait pas –et tel fut déjà le cas en 1995 en vue d'une expression nouvelle de la Déclaration de 1938– le chemin parcouru aura été utile.

### **Une démarche à contre temps : perte du collectif et refus des dogmes**

Notre époque n'est vraiment plus celle des déclarations/confessions de foi ! Aux divisions et violences qui ont marqué l'histoire et décrédibilisé les Eglises, aux revendications de libre examen, de tolérance, de convictions intimes s'ajoutent maintenant un pluralisme de fait, une relativisation des idéologies et du discours des institutions, un dédain associé à une méconnaissance croissante de la théologie. Il faut y ajouter une valorisation tout azimut des convictions personnelles valorisant la subjectivité et la spontanéité, ainsi qu'une fibre créative et syncrétiste croissante en matière doctrinale. L'expression des « vérités de chacun », voilà ce qui importe, alors que toute élaboration collective –longue et laborieuse– apparaît comme *has been*, suspecte, oppressive. Notre Eglise, attentive aux temps, farouchement attachée à sa pluralité et vaccinée des vieilles divisions doctrinales, n'arrivera peut-être pas à s'entendre sur un texte. En tout cas à coup sûr, sur un texte qui aurait même valeur normative que les confessions de foi du XVI<sup>e</sup> siècle, ou même valeur symbolique et unificatrice que celle de 1938 !

### **Une démarche parmi d'autres : varier les plaisirs**

Il me semble donc indispensable : de ne pas vouloir à tout prix écrire notre unique et nouvelle Déclaration de foi ; de laisser à la Concorde de Leuenberg son statut de pont entre des statuts confessionnels différents ; de rappeler à notre souvenir les textes plus anciens comme autant de signes de l'universalité de l'Eglise, d'encourager l'écriture continue de multiples confessions de foi personnelles aptes à nourrir notre vie culturelle, de laisser à chacun le soin de trouver les mots

et les accents adéquats pour témoigner de l'Evangile ici et maintenant.

Il faut reconnaître que les traditions luthérienne et réformée mettent des accents différents sur le statut et le contenu des déclarations/confessions de foi. Si la première est particulièrement attentive à l'enjeu de communion ainsi qu'à l'exactitude doctrinale relative au salut par grâce, les réformés s'attachent davantage à la créativité liturgique et au souci d'une expression renouvelée et compréhensible par nos contemporains. L'enjeu de la construction concrète de notre Eglise unie se loge donc bien au cœur des discussions en cours. A ce stade, comparée à la proposition de base en discussion, je trouve que la déclaration d'union de l'EPUdF dessine un meilleur équilibre entre nos deux sensibilités et demeure plus attentive aux éléments théologiques à mes yeux déterminants, cela sans pour autant céder aux termes désuets et obscurs. A suivre donc...

**Joël Geiser**  
Pasteur

**Pour poursuivre sur ce sujet  
de la déclaration de foi... venez !**

**Rencontre consistoriale ouverte à tous  
Samedi 8 octobre 2016, de 14 à 17h,  
au CUJD, rue Aristide Bergès,  
Montbonnot-St-Martin**

**Repas partagé dès 12h avec les délégués  
consistoriaux, pour tous ceux qui veulent.  
Goûter en clôture de journée.**

Après avoir travaillé dans nos Eglises respectives le thème des confessions de foi ainsi que la « proposition de base » de l'Eglise unie, nous pourrions approfondir nos réflexions et confronter nos positions entre gens de Mens, Grenoble et Voiron, entre anciens luthériens et anciens réformés, entre chrétiens à la sensibilité plus libérale, plus orthodoxe, plus liturgique ou plus évangélistique...

Pour amorcer nos échanges, quatre intervenants (choisis aussi parmi d'autres Eglises qui s'intéressent à nos débats) s'interpelleront sous la forme de l'antique *Disputatio* théologique. A cette occasion, nous découvrirons aussi la seconde version du projet de Déclaration de foi, texte modifié par les rapporteurs en vue des synodes régionaux de novembre

Lors de son assemblée générale du 1er Mai, le Diaconat Protestant a renouvelé en partie les membres de son comité, et à la suite, a élu les membres de son nouveau bureau. Les membres élus du comité sont :

Marlyse Avenas, Odette Bonte (vice-présidente), François-Pierre Bouchaud (président), Gérard Brugnot (trésorier), Elisabeth Cand, Anyse Causse (secrétaire), Colette Debrabant, Dominique Emin (comptable), Hélène Grosjean, Olivier Lespinasse, Claire Mariaux, Ariane Wallet.

Hervé Gantz, pasteur à dominante diaconale, est membre de droit du comité, ainsi qu'Emmanuel Du-four, représentant le CP.

Jean-Marc Lefebvre (secrétaire général) et Alizé Cook, en service civique cette année, les accompagnent et les soutiennent.

Nous souhaitons remercier ici Hélène Betz et Danielle Gallo, qui poursuivent leur action bénévole au Diaconat, mais n'ont pas souhaité renouveler leur mandat au comité. Ainsi bien sûr que Philippe Odier, qui a assuré la charge de président depuis 2005 et a conduit en particulier la création d'EPISOL, l'épicerie solidaire, créée et gérée en partenariat avec La Remise et le Secours Catholique. Philippe reste actif comme bénévole au Diaconat et continuera de nous apporter ses conseils avisés.

Quant à moi, je suis ému et flatté d'avoir été élu nouveau président de l'association qui anime, gère et développe les actions de solidarité auprès des plus démunis, en étroite collaboration et avec le soutien de l'EPUDG, tant sur le plan financier que par l'apport de tous les membres bénévoles issus de notre communauté.

Cette mission, c'est celle tournée vers les plus petits de notre société, les enfants, les familles, les étrangers, les personnes seules ou âgées ... qui souffrent de précarité et manquent souvent des droits les plus élémentaires comme de se nourrir, de se loger, de se soigner, d'être accueillis dignement quelle que soit leurs origines. Elle répond en particulier au message contenu dans la charte de Fédération Entraide Protestante : «... la pauvreté et les précarités, le chômage, la solitude, l'exclusion et de multiples formes de souffrance ne sont pas des fatalités et sont en contradiction avec la Déclaration universelle des droits de l'homme et en opposition avec l'Evangile ... ».

Avec le soutien de tous les membres de l'Eglise protestante unie de Grenoble, et de son conseil presbytéral, nous tâcherons d'y répondre pour le bien et le meilleur de ceux qui vivent dans la précarité ou l'isolement, si près de nous.

**François-Pierre Bouchaud**  
*Président du Diaconat Protestant de Grenoble*



### **François-Pierre Bouchaud se présente**

J'ai 58 ans, je suis marié, père de trois garçons et grand-père de deux petits-enfants (le 3ème pour mi-Juin). Je suis arrivé à Grenoble en 1989, et nous habitons à Crolles dans le Grésivaudan.

Dans le cadre de la paroisse, j'ai animé le groupe local des louveteaux et éclaireurs pendant 5 ans quand mes enfants y étaient scouts. Un lieu où ils ont appris et vécu les valeurs de partage, de solidarité et de service. Depuis deux ans je suis en « pré-retraite », un moment privilégié que j'appelle « temps choisi » et qui m'a permis de m'investir depuis 18 mois au Diaconat. Une nouveauté pour moi, mais pas vraiment pour la famille, puisque Françoise, mon épouse, y a été engagée de nombreuses années du temps du pasteur Didier Crouzet et y a œuvré en particulier au rapprochement œcuménique avec le secours catholique.

Mes valeurs, ma façon de fonctionner en équipe, trouvent bien sûr leurs racines dans mon éducation et mon parcours protestant, mais aussi ont été nourries de mon parcours familial, associatif et professionnel.

Avec ces valeurs, avec ma personnalité, avec le soutien de toutes et tous, membres du Diaconat de la communauté protestante ou des partenaires du réseau Grenoblois, avec l'énergie qui nous est insufflée par les paroles de l'évangile ... je tâcherai de suivre et de partager l'invite du synode national de 2010 sur « la vocation diaconale de l'Eglise » : « (...) nous invitons ceux qui exercent la diaconie à vivre leur engagement comme un chemin spirituel qui nous interroge sur ce que nous sommes et sur notre relation à Dieu. »



## ***Solidair'été***

**OUI**, comme chaque année depuis plus de 10 ans, nous nous retrouverons cet été après le culte, à Montbonnot, pour un repas convivial,

**le dimanche 17 juillet et le dimanche 14 août**

Inscrivez-vous, dites si vous avez besoin d'un transport ... et dites le à vos amis !

Mais que leur dire ?

Souvenez-vous. L'été, certains d'entre nous, quel que soit leur âge, sont seuls, car les voisins, la famille, les amis sont partis en vacances, loin d'eux. Toutes ces personnes se retrouvent après le culte, pour un repas convivial à Montbonnot. L'équipe organisatrice s'occupe du transport de ceux qui en ont besoin, d'installer des tables décorées, de vous préparer un bon repas, et de vous proposer une petite animation ensuite. Il y a une particularité cette année pour le repas du 14 août. Vous avez lu dans Echos du mois de mars, à la

page 6, que le Diaconat organisait pendant 3 semaines au mois d'août, un chantier international de jeunes bénévoles. Ils seront mobilisés pour notre repas du 14 août. Venez les rencontrer, échanger avec eux, vous faire servir par ces jeunes réunis autour des valeurs de l'entraide et de la solidarité. Ils ont des choses à apprendre de vos expériences, vous avez des choses à apprendre de leur vécu d'aujourd'hui.

**Il n'y a pas de bulletin d'inscription cette année. Inscrivez-vous auprès de Claire Mariaux (04 74 83 06 32 ; claire-mariaux@sfr.fr) Précisez si vous avez besoin d'un transport.**

***Claire Mariaux***



## ***Soirée AG au CUJD à Montbonnot***

Une quarantaine de joyeux drilles pour cette AG..., je tairai l'âge du plus jeune ! Qu'importe, de tonus ils ne manquent pas, à commencer par la présidente Anne-Christine Dianoux qui, comme le cantonnier de la chanson, n'hésite pas à « casser et à casser des tas de cailloux pour mettre sous le passage des roues », aplanir les ornières du chemin d'accès..., un des entretiens indispensables pour que le CUJD reste utilisable, bois mort à ramasser et broyé un jour durant, clôtures à dégager d'une végétation envahissante, curage du ruisseau pour lutter contre les aoutats et les moustiques...

Deux chantiers annuels sont ouverts aux bonnes volontés de la paroisse, il n'y a pas foule, toujours les mêmes, les joyeux drilles aux tempes argentées... On attend la relève !

Sont prévus la construction d'un local sur la terrasse, une voie d'accès pour handicapés, l'ouverture vers

l'extérieur des toilettes.... Au CUJD, il y a toujours un chantier en cours ou prévu !

Tonique aussi le trésorier, Jean-Marc Ayrat, tableaux, pourcentages, bilan, budget..., quitus et vote de confiance pour 2016, le CUJD gère au mieux le bien immobilier de l'EpuG. Toniques les nouveaux résidents, Nathalie Ruez et Laurent Messina. Toniques les membres élus et réélus du CA par moitié : Gérard Gomez, Sophie Dautherville-Guibal, Daniel Imizcoz, Philippe Merland, Elisabeth Muller, Sylvie Nespoulet. Tonique le cuistot et chantre Daniel Imizcoz qui régale avec des lentilles façon Esaü et entraîne les chants jusqu'à une heure de fin d'AG que seuls connaissent les débats parlementaires !

***Françoise Deransart***



## ***Même les pasteurs prennent des vacances...***

Mais une présence pastorale sera assurée tout cet été !

**Présences pastorales durant l'été :**

Hervé Gantz : jusqu'au 23 juillet et à partir du 22 août ;

Joël Geiser : jusqu'au 10 juillet et à partir du 8 août ;

François Dietz : jusqu'au 28 août ;

Marie-Pierre Van den Bossche : jusqu'au 9 juillet, du 25 juillet au 21 août et à partir du 29 août.

**Cultes :**

tous les dimanches à 10h30 au temple de Grenoble, et au temple d'Allevard

pas de cultes à St-Marc en juillet et août, reprise le 18 septembre.

**Secrétariat :** ouvert jusqu'au 8 juillet, puis à partir du 29 août. En cas d'urgence, contacter l'un des pasteurs présents.



## Chronique du conseil presbytéral

Faits saillants des CP  
d'avril à juin 2016

Un nouveau conseil presbytéral a été élu lors de l'Assemblée Générale du 3 avril dernier (voir photo). Lors de la première réunion du conseil, après l'élection du bureau, différentes tâches ont été réparties, soit par vote, soit par engagement spontané des conseillers :

- délégués au synode régional
- délégués au consistoire (Dauphiné = Grenoble + Mens + Voiron)
- délégué permanent au comité du Diaconat
- représentants du CP dans les Commissions de l'Eglise (Com J Caf, Vie Communautaire...)

Les représentations de l'Eglise dans d'autres associations ont été décidées lors de la réunion de mai : Amis de l'Orgue, Comité d'Animation de St-Marc, Commission des Eglises Chrétiennes ...

Un temps de travail a été consacré au projet de Déclaration de foi, en vue du prochain synode.



De gauche à droite : Elisabeth Muller, Caroline Rouquier (vice-présidente), Emmanuel Dufour, Corinne Dalecky, Pascal Fries, Jean-Claude Salomon, Marlyse Gomez, Laurence Largillier (secrétaire), Philippe Sautter (président), Esther Bosshardt, Hervé Gantz, Sylviane Spindler (secrétaire adjointe), Bertrand Missemmer (trésorier), Sophie Dautheville-Guibal, Julie-Marie Monge, Joël Geiser, Mireille Tenaud.

Le Conseil est parti « en retraite » fin mai à Chante-Matin dans le Trièves pour mieux faire connaissance, et réfléchir au calme à l'Eglise dont il rêve. Avec quatre conseillers musiciens (flûte, guitare et deux violons), cantiques et prières nous ont portés dans la louange !

En juin, le CP a travaillé sur les finances (montant de la contribution régionale), a discuté des grandes lignes de travail pour la commission Eglise Ouverte au

Monde (EOM) et a décidé de répondre à l'appel de l'EPUDF pour une action forte le 14 juillet prochain au sujet de l'accueil des réfugiés (voir page 15)

**Julie-Marie Monge  
Laurence Largillier**



## Chronique financière : et si nous étions des abeilles ?

Et si nous comparions l'Eglise à une ruche où toutes les abeilles seraient appelées à faire vivre la ruche de son miel ! N'importe quelle abeille, quoi qu'elle fasse, ou ne fasse pas d'ailleurs, fait partie de la ruche et sa place y est marquée pour toujours. Rien ni personne ne pourra la lui retirer ! Dans une ruche, la vie de chacune des abeilles est spécialisée : ouvrière, nettoyeuse, guerrière, nourricière, reine et leur miel est un bien commun, chacune en a sa part, à sa mesure.

Dans notre ruche-Eglise, n'importe quelle abeille est aussi appelée à travailler, à donner de son temps, de ses compétences, de ses charismes : catéchète, organisateur, conseiller presbytéral, prédicateur, ou simplement être là, assurer une présence fidèle. Mais dans cette ruche, la situation se complique ! Le miel de chaque abeille n'est pas le bien collectif.

Alors voilà, les abeilles s'interrogent : combien donner de leur miel à l'Eglise ? Il y a bien quelques paroles dans la Bible qui recommandent de donner la dîme, mais nous savons bien que les règles de la ruche ont changé au cours du temps. La dîme, 10% du revenu correspondait en quelque sorte à l'impôt moderne, cela ne peut plus s'appliquer d'une façon générale

aujourd'hui ou chaque famille a déjà tellement de charges...

Notre Eglise ne nous donne pas de directive précise à ce sujet et encore moins de pourcentage. Le don relève d'une liberté individuelle devant Dieu. Notre Eglise a fait de la responsabilité et du choix personnel une de ses lignes de force de la compréhension de l'Evangile.

A Grenoble la ruche bourdonne de 1250 familles, les informations financières sont fréquentes, chaque abeille peut affiner sa réflexion sur ses possibilités de don pour participer à la vie matérielle et spirituelle, à la mission de notre Eglise.

Alors aujourd'hui que chacun se pose vraiment la question : « Quelle part de mon miel, de mon revenu, suis-je en capacité d'offrir à mon Eglise avec foi, générosité et joie ? »

Que Dieu soit le miel de votre vie !

**Dany Cros**  
pour l'équipe financière

## Appel du Conseil national de l'EPUdF : pavoiser pour les réfugiés

Fin mai, les présidents de conseils presbytéraux et les pasteurs de l'Eglise protestante unie de France ont reçu une lettre du pasteur Laurent Schlumberger, président du Conseil national, dont voici un extrait :

« Le Synode national réuni à Nancy a pris, le 8 mai dernier, la décision suivante :

« *Un drame historique se déroule à nos portes : par milliers des gens meurent de refuser la guerre et l'oppression, de choisir la vie et la liberté. Ne les accueillir qu'avec parcimonie est indigne de notre héritage spirituel et est insupportable pour nos consciences. (...) Le Synode national de l'Eglise protestante unie de France (...) décide de l'organisation d'une protestation / manifestation symbolique et publique, et charge le Conseil national d'en déterminer les modalités pratiques* ». (79 pour, 1 contre)

Le Conseil national s'est aussitôt mis au travail et transmet à chaque paroisse et Eglise locale, de la part du Synode, l'appel à s'engager dans **une manifestation symbolique et coordonnée à l'occasion du 14 juillet prochain**. Le week-end précé-

dant la fête nationale, chacun de nos temples serait « pavoisé » d'une bannière qui se présenterait de la manière suivante :

- Un fond noir, qui évoque ces tragédies.
- La devise républicaine « *Liberté, égalité, fraternité* », s'affichant en lettres blanches, comme un fondement clair et stable. La lumière blanche est la résultante visible de toutes les couleurs : toutes et tous peuvent se rejoindre dans cette devise, avec les convictions philosophiques, politiques, religieuses, qui sont les leurs.
- En lettres d'une couleur évoquant la chaleur et la vie, et d'une typographie dynamique : « *Exilés : l'accueil d'abord* ».

Le cœur du message consiste à dire : pour accueillir les exilés, la France doit faire plus et mieux. »

Le Conseil presbytéral de Grenoble a décidé de répondre à cet appel et notre Eglise participera à cette action avec les moyens matériels diffusés par le Conseil National.



## Le colloque « Protestants en Dauphiné, XVIème-XXIème siècles »

A l'orée des 500 ans de la Réforme, il semble judicieux et passionnant de reprendre l'importante histoire des protestants en Dauphiné du XVIe siècle à aujourd'hui. En suivant son cours chronologique avec des enquêtes récentes et inédites d'historiens chevronnés, nous ferons mieux connaissance avec cette histoire de « résistance » et de « refuge » huguenots, essentiellement montagnarde, portée par différents lieux, églises, écoles, associations, personnalités entre Isère, Drôme et Hautes-Alpes.

Nous rendrons également hommage à l'un des principaux historiens contemporains du Dauphiné, qui nous a quittés en 2011 : Pierre Bolle.

Ce colloque initié par François Boulet, est organisé par le Département de l'Isère (Musée dauphinois, Musée de la Résistance et de la Déportation, Archives départementales), la Ville de Grenoble, l'Université Grenoble-Alpes et l'Eglise protestante unie de Grenoble. En sont partenaires, la Société de l'Histoire du Protestantisme français, le Musée du Protestantisme dauphinois, les Amis du Musée du Trièves, l'Association Félix Neff, Sur les Pas des Huguenots et le comité « Siècle de Lesdiguières ».

### COLLOQUE D'HISTOIRE

« Protestants en Dauphiné (XVIe-XXIe siècles) »

Samedi 1<sup>er</sup> octobre 2016, de 9h à 16h30

Musée Dauphinois, Grenoble

Ouverture officielle et introduction

*Patrick Cabanel* : Le Dauphiné dans l'historiographie protestante

*Hélène Viallet* : Les sources d'archives protestantes du Dauphiné

*Christophe Vyt* : Guillaume Farel et le Dauphiné

*Stéphane Gal* : Lesdiguières et les protestants du Dauphiné

*Olivier Cogne* : Le protestantisme dauphinois de l'édit de Nantes au Désert

*Jacqueline Gautherin* : L'école modèle protestante de Mens

*Jean-Paul Augier* : Les protestants drômois face à l'antiprotestantisme à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et de l'Etat

*François Boulet* : Protestants en Dauphiné 1940-1944

*Mathilde Dubesset* : L'expérience protestante du planning familial

Conclusion par Stéphane Gal

### HOMMAGE À PIERRE BOLLE

Dimanche 2 octobre 2016 à 15h  
Temple protestant, Grenoble

*Jean Guibal* : Pierre Bolle, le muséographe

*Patrick Cabanel* : Pierre Bolle, l'historien

*Jean-Hugues Carbonnier* : Pierre Bolle, ses racines huguenotes et ses liens avec la Société de l'Histoire du Protestantisme Français et l'Eglise réformée de France

*Hugues Lehnebach* : Pierre Bolle, son engagement dans la communauté réformée de Grenoble

Rafraichissement offert par l'Eglise protestante unie de Grenoble.

**Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :**

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble  
Tél : 04 76 42 29 52  
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h et le mardi de 10h à 12h  
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville  
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité  
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim  
Courriel : [accueil@epudg.org](mailto:accueil@epudg.org)

**Dons :**

Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble  
Don en ligne sur le site Internet de l'ÉPUdG  
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

**Diaconat (service d'entraide de l'Église) :**

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble  
Tél. : 04 76 03 26 88  
Courriel : [contact@diaconat-grenoble.org](mailto:contact@diaconat-grenoble.org)  
Président du Comité : François-Pierre Bouchaud, 06 72 99 12 10  
Permanent : Jean-Marc Lefebvre,  
[jm@jmlfebvre.fr](mailto:jm@jmlfebvre.fr), 06 87 72 15 64

**Pasteur Hervé Gantz**  
[hervegantz@gmail.com](mailto:hervegantz@gmail.com)

Tél. : 04 76 85 46 02  
2 rue Robert Dubarle  
38000 Grenoble

**Pasteur Joël Geiser**  
[joel.geiser@orange.fr](mailto:joel.geiser@orange.fr)

Tél. : 04 76 56 60 59  
237 rue Aristide Bergès  
38330 Montbonnot

**Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche**

[mpvdb.pasteur@gmail.com](mailto:mpvdb.pasteur@gmail.com)  
36 rue de la Liberté  
38600 Fontaine

**Pasteur François Dietz**  
[dietz.francois@yahoo.fr](mailto:dietz.francois@yahoo.fr)

Le Presbytère,  
Place Paul Brachet  
38710 Mens

**Conseil Presbytéral**

Président : Philippe Sautter ;  
[phsautter@gmail.com](mailto:phsautter@gmail.com)  
Trésorier : Bertrand Missemmer

**Bimestriel « Échos » :**

Laurence Largillier, secrétariat.  
« TOUS INVITES » :  
secrétariat.

**Mensuel régional « Réveil » :**  
secrétariat.

**RCF (Radios Chrétiennes Francophones) :** 103,7 Mhz



*Une confession de foi brève et pourtant célèbre : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »*

*Jean 20, v. 28*



## **Dans nos familles**

**Baptêmes :** Raphaël Viard, Quentin Weiss, Sylvain Weiss, Stella Girard-Turc, Estelle Pelenc, Celia Capony, Emile Baillot, Léa Fournier, Merlin Crouzet, Coline Crouzet.

**Mariages :** Jeff Anderson et Nathalie Blanco, Pascal Pierron et Véronique Gurget.

**Obsèques :** Pierre Frenoux, Jacqueline Dupuy, Mauricette Mourey, Johannes Fischer. Nous nous associons au chagrin de leurs familles.

Nous venons d'apprendre aussi le décès de Jean-Luc Rieunier, qui fut membre et président du conseil presbytéral dans les années 2000 et celui de Henri Brondel. Nous pensons particulièrement à leurs épouses, Marlyse et Françoise (elle aussi a été membre du CP en son temps), à leurs familles et à leurs proches.



## **A vos agendas !**

**Déjeuners de Solidarité :** les dimanches 17 juillet et 14 août, au CUJD à Montbonnot après le culte au temple (covoiturage... voir page 13)

**En septembre :**

**dimanche 11 :** journée de fête et d'offrande de rentrée, au CUJD à Montbonnot, avec culte d'installation du pasteur Marie-Pierre Van den Bossche

**samedi 17 :** concert d'orgue expliqué, et visite du temple (journée du patrimoine)

**du 17 au 21 :** voyage du groupe Racines Huguenotes (Vallées vaudoises et Turin)

**samedi 24 :** KT et école biblique au CUJD (Montbonnot)

À 18h salle Olivier Messiaen, concert Gospel au profit du Diaconat

**dimanche 25 :** éveil biblique pendant le culte au temple  
À 15h au temple de Mens, culte d'installation du pasteur François Dietz

**En octobre :**

**samedi 1er :** colloque d'histoire « Protestants en Dauphiné », voir p.15

**dimanche 2 :** hommage à Pierre Bolle, à 15h au temple (voir p.15)

**samedi 8 :** rencontre consistoriale sur la nouvelle Déclaration de foi, de 14h à 17h au CUJD (voir p. 11)

**dimanche 9 :** concert à 18h15 au temple, organisé par les Amis de l'Orgue